

**EXPOSITION PRÉSENTÉE
DANS LES SALLES DE L'AILE NORD**
6 octobre 2018 - 4 février 2019

COMMISSARIAT
Valérie Bajou,
conservateur en chef au château de Versailles

Photo de couverture :
Horace Vernet, *Le roi
Louis-Philippe entouré
de ses cinq fils sortant
par la grille d'honneur
du château de Versailles
après avoir passé une revue
militaire dans les cours*,
10 juin 1837, 1846,
Château de Versailles
(détail)

DE LA RÉSIDENCE DES ROIS AUX GALERIES HISTORIQUES

Pour la première fois, le château de Versailles consacre une exposition d'ampleur à Louis-Philippe et à sa décision de transformer, sous la monarchie de Juillet, l'ancienne résidence royale en musée.

L'exposition, qui ouvrira à la date anniversaire de la naissance de Louis-Philippe, permettra de rappeler ce moment décisif pour Versailles qui connaît, dès lors, une nouvelle vie. Elle insistera aussi sur le rôle fondamental de Louis-Philippe dans cette transformation. En effet, le 6 octobre 1789, lorsque Louis XVI, Marie-Antoinette et la famille royale sont contraints de partir à Paris, le château, déserté, cesse définitivement d'être une résidence royale.





Horace Vernet,
*Le Combat de la forêt
de l'Habra, 3 décembre
1835*, 1840, Château de
Versailles

p. 4

Horace Vernet,
*Louis-Philippe
duc d'Orléans dans
un paysage suisse*,
1817, Château de
Versailles



Horace Vernet,
Portrait de l'artiste,
1829 ou 1835,
Musée de l'Ermitage,
Saint-Petersbourg



James Roberts, *Le Bureau de Louis-Philippe à
Neuilly*, 1845, Cooper Hewitt, Smithsonian Design
Museum, collection Thaw, New York

Héritier de la famille d'Orléans, Louis-Philippe a peu d'histoire commune avec le Versailles de l'Ancien Régime. Dès son accession au trône en 1830, le nouveau roi des Français marque son intérêt pour le palais et s'attache à transformer ce bâtiment monarchique en un monument national dédié «à toutes les gloires de la France».

Son but, véritable manœuvre politique, est certainement de réconcilier les Français, profondément divisés mais surtout d'inscrire son règne dans l'histoire nationale. D'une part, Louis-Philippe suit de près le chantier d'architecture et d'autre part, il passe commande aux plus grands artistes de l'époque – Horace Vernet, Eugène Delacroix, Édouard Picot, Antoine-Jean Gros entre autres -

d'œuvres destinées à enrichir ce musée. Cet ensemble exceptionnel retraçant l'épopée nationale sera mis en valeur par la scénographie de l'exposition confiée à Hubert Le Gall, tout autant que par les œuvres extérieures réunies à cette occasion.

Des ensembles disparus des Galeries Historiques seront restitués, comme la galerie de sculptures dédiée à Louis XIV au premier étage de l'aile du Midi. À travers des correspondances établies avec des œuvres personnelles de Louis-Philippe, l'exposition montrera également comment ce dernier a formé son goût de collectionneur avant de passer des commandes pour Versailles.

UNE VISITE
D'EXCEPTION

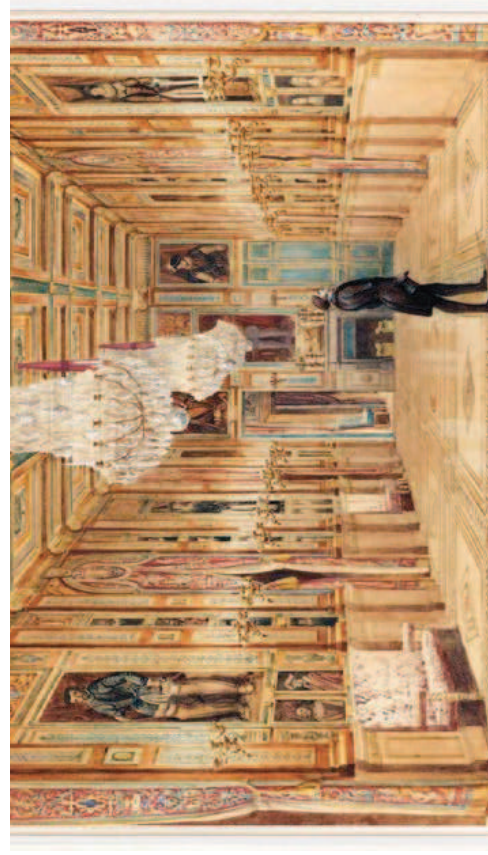




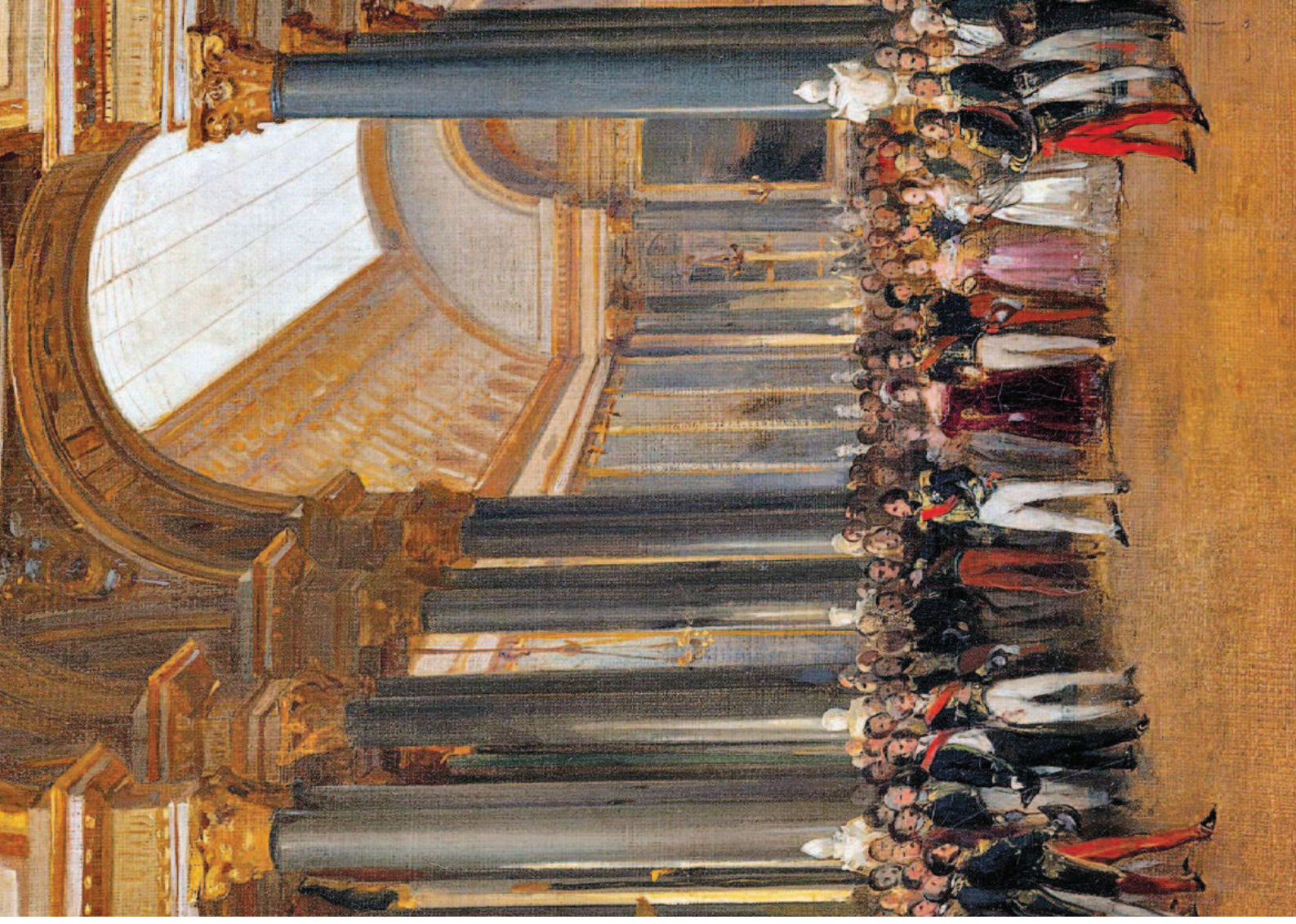
PLUS DE DEUX CENT TRENTE ŒUVRES EXPOSÉES

Jean-François Heim,
*Louis-Philippe
inaugurant la Galerie
des Batailles, le 10
juin 1837, vers 1837,*
Château de Versailles
(détail)

Peintures, sculptures, dessins, maquettes, journaux intimes, mobilier, objets d'art, provenant des collections de Versailles et de grands musées internationaux (Ermitage de Saint-Petersbourg, Cooper-Hewitt Museum de New York, National Gallery de Londres, Ashmolean Museum d'Oxford, Galerie Municipale de peinture de Luxembourg), retraceront le goût de Louis-Philippe et l'implication directe du roi dans les travaux qui ont abouti à l'inauguration des Galeries Historiques le 10 juin 1837.



Dominique Denuelle, *Vue de la galerie du
Château d'Eu*, 1844, Cooper Hewitt, Smithsonian
Design Museum, collection Thaw, New York

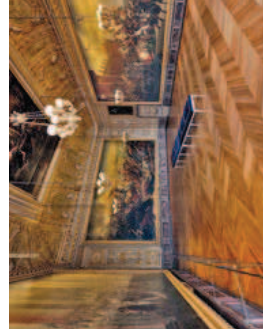




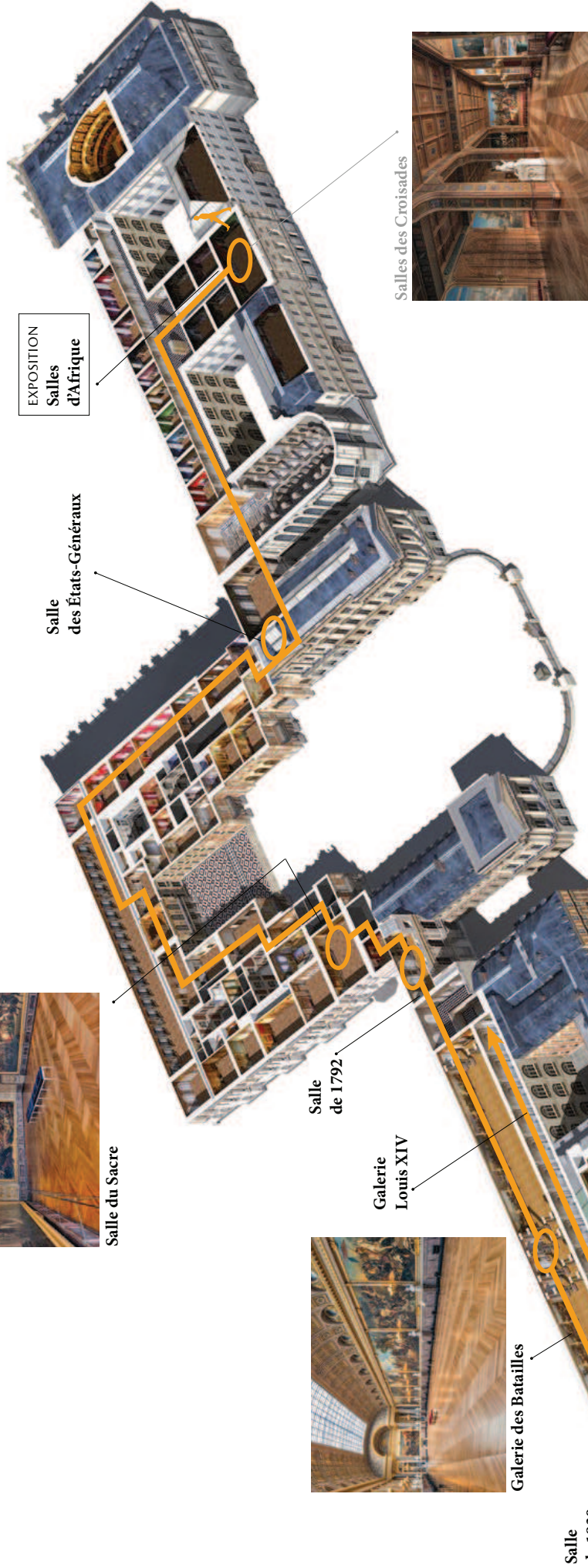
Parcours de la visite

1^{er} étage

rez-de-chaussée



Salle du Sacre

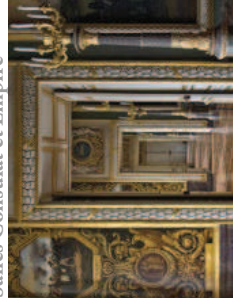


Salles des Croisades

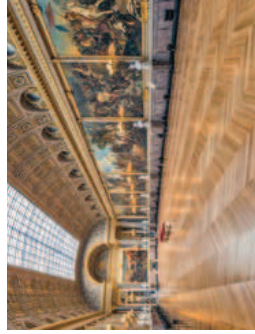


L'EXPOSITION SERA PRÉSENTÉE EN GRANDE PARTIE DANS LES SALLES D'AFRIQUE. Une partie des toiles d'Horace Vernet commandées par le roi et toujours in situ seront visibles.

EN PROLONGEMENT DE L'EXPOSITION, les visiteurs pourront poursuivre leur plongée dans le Versailles du XIX^e siècle en visitant, dans le Chateau, les salles des Croisades, la salle des États-Généraux, la salle du Sacre, la salle de 1792, la galerie des Batailles, dont les tableaux retracent les épisodes les plus significatifs de l'histoire militaire française, de Tolbiac à Wagram, la salle de 1830, les salles Consulat et Empire, consacrées à Napoléon, toutes spécialement ouvertes au public pour l'occasion.



Salles Consulat et Empire



Galerie des Batailles

Salle Marengo



Galerie des Batailles



Franz Xavier Winterhalter,
Hélène Louise de Mecklenbourg-Schwern, duchesse d'Orléans, 1839,
Château de Versailles

**LA FABRIQUE
D'UN MUSÉE
«À TOUTES
LES GLOIRES
DE LA FRANCE»**

Sous le règne de Louis-Philippe, deux Versailles vont cohabiter : l'ancienne résidence royale et les Galeries Historiques. Dans le corps central, les Grands Appartements, restaurés et remeublés, conservent leur appellation et leur destination. Dans les ailes, des chantiers considérables sont entrepris. Des Galeries Historiques sont créées d'une extrémité à l'autre du palais par Louis-Philippe qui ponctue le parcours d'importants ensembles iconographiques : la galerie des Batailles de Tolbiac à Wagram, la salle des États-Généraux et la salle de 1792, la salle du Sacre de Napoléon à laquelle répond la salle de 1830 à la gloire du nouveau monarque, enfin les salles des Croisades et les salles d'Afrique restées inachevées à la chute de la monarchie de Juillet.

p. 16

Frédéric Nepveu,
*Coupes de la Galerie
des Glaces, des salles
des maréchaux,
guerriers célèbres,
XIX^e siècle,
Château de Versailles*

TRAVAIL ANNULÉ PAR LE ROI POUR LA CONVERSION DE PALAIS DE VERSAILLES EN SALLES CARMES ET MUSÉE HISTORIQUES.



Compte aux La galeries de Louisa la nature de la figure de la Saxe - la galerie de Louisa, le Louvre.



Galerie des Batailles

De nombreuses commandes de tableaux sont passées. Elles entraînent une expérience sans précédent : alors que sous la Restauration l'histoire nationale s'était surtout jouée sur le mode mineur de la peinture troubadour, le passage de l'anecdotique vers l'historicisme est définitivement consommé. Le programme iconographique versaillais appuie le discours politique voulu par Louis-Philippe qui a hérité de son éducation une conscience aigüe de l'histoire, avivée par la Révolution et par la sensibilité romantique. Par le choix de la peinture rétrospective et narrative, par exemple dans la galerie des Batailles, il fait revivre les héros de la France. Les œuvres illustrent une histoire événementielle, tandis que les noms glorieux incitent à la litanie ou à l'incantation magique. Quant aux salles d'Afrique, elles mettent en scène les fils de Louis-Philippe partis promouvoir la conquête de l'Algérie.

Gillot Saint-Evre,
Charles V,
roi de France et
Charles V fonde la
Bibliothèque royale
(1379), 1837,
Château de Versailles

L'HISTOIRE DE FRANCE EN IMAGE

Quelle que soit l'importance des symboles accumulés depuis l'Ancien Régime, Versailles évolue, grâce à Louis-Philippe, vers un lieu didactique d'éducation. En transformant l'ancienne résidence des Bourbons en musée ouvert à tous, le roi confirme sa vision pédagogique du palais au sein duquel les tableaux se lisent comme un livre d'images.

Toute la leçon de Versailles tient dans ce discours officiel qui résume l'histoire à une chronique didactique : prendre possession du passé pour inscrire le présent.

L'EXPOSITION INSISTERA SUR LA VOLONTÉ D'UN ROI QUI A RACONTÉ L'HISTOIRE DE FRANCE EN IMAGE.

LA PRÉSENTATION DES SCÈNES HISTORIQUES DEPUIS LES MÉROVINGIENS, DES PORTRAITS DE HÉROS SOULIGNERONT CES CHOIX, TOUT EN METTANT EN VALEUR LES RUPTURES HISTORIQUES ET ESTHÉTIQUES : VERSAILLES EST UN LIEU DE CONFRONTATION ET D'OUVERTURE D'ESPRIT.

« Ce que Louis-Philippe a fait à Versailles est bien. [...] C'est avoir donné à ce livre magnifique qu'on appelle l'histoire de France, cette magnifique reliure qu'on appelle Versailles. »
Victor Hugo



LOUIS-PHILIPPE I^{ER} |





Nicolas-Bernard Lépicié, *Louis-Philippe, duc de Valois, au berceau*, 1774, Château de Versailles



Édouard Pingret, *Le Wagon de la reine Victoria*, vers 1846, Musée du Louvre



Franz-Xaver Winterhalter, *Louis-Philippe dans la galerie des Batailles*, 1841, Château de Versailles

LOUIS-PHILIPPE I^{ER}, 1773-1850 ROI DES FRANÇAIS DE 1830 À 1848

Né en 1773, Louis-Philippe, duc de Chartres, embrasse comme son père, le duc d'Orléans, le parti de la Révolution. Servant dans l'armée, il participe aux batailles de Valmy et de Jemmapes dans l'état-major de Dumouriez. Lorsque ce dernier passe dans les rangs des Autrichiens, commence pour Louis-Philippe un long exil, proscrit par la France républicaine et repoussé par les royalistes émigrés. Il vit d'abord caché en Suisse, puis il passe en Allemagne et dans les pays nordiques, enfin aux États-Unis, où il demeure trois ans.

En 1800, il revient en Angleterre et en 1809, il épouse Marie-Amélie, fille du roi de Naples Ferdinand I de Bourbon Sicile, alors réfugié à Palerme, où il vit jusqu'à la Restauration sous la protection des Anglais. Rentré en France avec Louis XVIII, il passe les quinze années de la Restauration à reconstituer, avec un sens très avisé des affaires, l'immense fortune de la famille d'Orléans. En même temps il se rapproche de l'opposition libérale, marquant ses distances avec le régime. Lorsqu'en juillet 1830, Charles X est poussé à l'exil par l'opposition et par l'insurrection parisienne, Louis-Philippe accepte la lieutenance du royaume. Devenu roi des Français avec l'appui de la bourgeoisie d'affaires libérale, il instaure une monarchie constitutionnelle. Toutefois, le pouvoir des Chambres est réduit.

Le gouvernement se durcit peu à peu, la censure politique est rétablie. En pleine révolution industrielle, le mécontentement croissant aboutit à la révolution de février 1848 à Paris. Le roi abdique et s'installe en Angleterre, où il meurt le 26 août 1850.



Horace Vernet, *La Bataille de Valmy*, 1826, National Gallery, Londres

**AUTOUR
DE L'EXPOSITION**





Grand Trianon



Opéra Royal



Pierre-Luc-Charles Cicéri,
*Un palais de marbre
rehaussé d'or*, 1837.
Château de Versailles

À L'OPÉRA ROYAL

Présentation exceptionnelle sur la scène, après restauration, des décors de théâtre commandés pour l'intermède dansé lors de l'inauguration du 10 juin 1837.

AU GRAND TRIANON

Remeublement et ouverture au public de l'appartement privé de Louis-Philippe. Lieu de vie et de travail du roi des Français lors de ses séjours à Versailles, cet appartement est composé de plusieurs pièces autour d'une vaste chambre-cabinet de travail. Nombre de meubles et d'objets y seront présentés pour la première fois, après un long travail de recherche et de restauration. À cet appartement s'ajoutera en outre une chambre permettant d'évoquer l'ameublement des fils du roi.

À L'AUDITORIUM DU PAVILLON DUFOUR

Colloque international sur Louis-Philippe et les Arts.